

8 MARS : NOMMONS CE QUI EST RENDU INVISIBLE

TABLE RONDE "ARTISTES RACISÉ•ES•X DANS LES ARTS DE LA RUE / ÉTATS DES LIEUX, ENJEUX ET PERSPECTIVES"

L'enregistrement audio est disponible !



photo © Loïc Nys

Suite à la publication par *La Collective Ces Filles-Là* le 8 mars 2025 d'une [lettre ouverte](#) qui faisait état des réflexions menées en interne sur l'intégration de comédiennes racisées au sein de la compagnie et de l'importance de s'engager à décoloniser les arts, **Anissa Kaki**, **Marie-Julie Chalu** et **Ana Laura Nascimento** ont proposé une table ronde à *Chalon dans la rue* en juillet 2025 pour continuer la discussion de manière plus large, à l'échelle de la profession, pour en tirer des pistes collectives. Aujourd'hui nous sommes très heureuses de partager avec vous le montage audio de cet échange. Un grand merci à **La Collective des Punaïses** et à la **Fédération Pôle Nord** pour l'accueil de ce temps de prise de parole et d'échange nécessaire, ainsi qu'à **Vincent Meurisse** pour le montage et le mixage. N'hésitez pas à écouter, partager, et nous écrire pour nous faire part de vos réflexions ou autres propositions autour de ce sujet ! cesfillesla.creation@gmail.com

Retrouvez l'audio sur notre site internet

PODCAST • TABLE RONDE



Et parce que le combat continue, Marie-Julie Chalu et Anissa Kaki proposeront en 2027 un labo autour de la question : **Comment créer dans l'espace public en tant qu'artistes femmes racisées ?** On vous en dit bientôt plus !



photos © Loïc Nys



Découvrir [l'ensemble des photos](#) prises par **Loïc Nys** lors de cet évènement.

EMPÊCHER LE SERPENT DE SE MORDRE LA QUEUE

Lettre du 8 mars 2026 :
Comment j'ai découvert mon validisme à travers ma maladie.



visuel © Agnès Lassagne

Pour vous aider à me situer, je suis comédienne, j'aime à préciser que je suis comédienne dans le théâtre, c'est cet outil en lien direct avec le public qui me passionne, je travaille dans ce milieu depuis 16 ans, je suis perçue comme blanche, je suis née en France, je suis fille d'ouvrier·es, issue d'un milieu rural, je suis féministe.

Et je travaille pour *La Collective Ces Filles-Là* depuis mai 2023. Je précise tout cela car nous ne sommes pas impactées de la même manière, si on est une femme, racisée, hétérosexuelle ou autre.

Ça fait quelques mois que je sens qu'il faut que je trouve un espace pour parler de ma santé, ou plutôt du corps malade, un corps qui a ses propres limites, ses contraintes. J'ai une maladie chronique invisible, un trouble de la santé invalidant, considéré comme un handicap selon la définition de la loi française sur le sujet du handicap et je suis d'accord avec ça.

Non pas que parler de moi soit intéressant, loin de là, mais mon histoire est celle de beaucoup de personnes, avec d'autres pathologies, maladies, déficiences, visibles, invisibles, avec des douleurs, des scléroses, de l'endométriose et encore tant d'autres situations. Dans une société validiste, où le monde de la culture n'est pas épargné par cette problématique, je me pose la question suivante :

Comment faire pour travailler avec une maladie invalidante, quand on est comédienne dans le milieu du théâtre ?

Il y a un an, au fond de mon lit, j'ai lu «*La tarte à se farcir*» d'Anissa Kaki et Marie-Julie Chalu et je me suis dit que ce serait formidable de pouvoir m'inscrire dans cette continuité, cet espace de lutte si important à mes yeux, écrire pour dire et être lu. Et La Collective m'a ouvert cette porte pour le 8 mars, un de leurs temps forts, où chacune de nous peut prendre la parole, une possibilité aussi de s'inspirer les unes des autres.

Peut-être que ça vaut la peine de définir ce qu'est le validisme.

Voici une définition (*parmi tant d'autres*) selon le glossaire de **La Déferlante** :

«**Validisme** : Le concept a émergé dans les années 1970 aux États-Unis au sein des *disability studies*, un courant de recherche dédié aux représentations et à l'expérience sociale des personnes en situation de handicap. Également appelé «capacitisme», le validisme désigne une discrimination systémique qui consiste à faire des personnes valides la norme sociale, justifiant l'infériorisation et la marginalisation des personnes handies. Le validisme se manifeste par un ensemble de discriminations structurelles.»

Je rencontre La Collective Ces Filles-Là, il y a un peu plus de deux ans en tant que valide puis je tombe malade quelques mois après. À partir de ce moment-là je ne serai plus valide. Et je m'engouffre dans un nouveau système d'oppression : celui du modèle médical au sein de notre modèle sociétal, en tant que femme et intermittente du spectacle, le combo gagnant !

Je vous passe les détails du tunnel de la mort entre le congé maladie et l'intermittence, mais plusieurs arrêts maladie sont possibles, tous avec des conséquences différentes sur nos statuts d'intermittent-es. Pour ma part, mon errance médicale a duré deux ans. J'ai pourtant continué de travailler, mais au moment où mon corps me lâche, je dois être arrêtée, il faut que j'agisse vite sans savoir quelle répercussion mes choix auront sur mon avenir.

La Collective Ces Filles-Là a pu grâce à ses outils spécifiques de collectif m'accompagner et me soutenir en maintenant ses engagements contractuels et m'assurer un cadre financier stable. Cette compagnie a cherché à comprendre et s'informer sur ma situation dans le but de la prendre en compte réellement, dans toute sa complexité. Une cellule de Ressources Humaines s'est instituée au sein de La Collective avec laquelle je suis toujours en lien aujourd'hui même hors contrat de travail.

Puis je vais remonter un peu la pente et depuis quelques mois je suis stable. Mon état de corps me dicte tout de même des limites importantes, des limites que je ne peux pas et ne dois pas dépasser, des limites non négociables sous peine de

m'aggraver, entre douleur et fatigue, mais je suis stable.
J'ai une déficience physique et elle est pensée comme individuelle, elle se place dans le cadre du modèle médical du handicap. Dans ce cadre, la volonté du corps médical est de guérir la personne pour qu'elle revienne (le plus possible) dans la norme puisque le handicap est considéré comme une dérive de la norme, le tout dans un environnement social de la personne qui ne prend pas en compte ou mal toute la diversité de la situation.

La société doit gérer collectivement et politiquement la question de la maladie et de l'invalidité. Et à tous les niveaux, la question doit se poser collectivement : comment mettre en place des moyens inclusifs pour inverser le paradigme, que ce ne soit pas la personne qui s'adapte mais son cadre. Pour que la personne ne se sente pas ou le moins possible inférieure et marginale. Et je ne parle ici que du théâtre.
J'ai rencontré des personnes avec une maladie ou handicap invisible et ce sont elles qui s'adaptent. Je sais ô combien il est difficile de s'afficher avec ses besoins, on a peur tout simplement, et on cherche à éviter la stigmatisation qui en découle. Ce mécanisme est dangereux, j'en conclus que petit à petit, lentement, doucement, on s'exclut ou on est exclu jusqu'à disparaître, et pourtant j'existe.
A aucun moment, je cherche à faire culpabiliser qui que ce soit. Toutes les strates sont complexes et nuancées, j'ai moi même contribué à la machine.
Les compagnies de théâtre ont des fonctionnements financiers très précaires, les moyens de production sont maigres, il y a les coupes budgétaires de 2024 (voir l'observatoire des politiques culturelles), les suppressions de postes et j'en passe, alors dans ce contexte il est difficile d'embaucher quelqu'un comme moi, qui n'est donc pas fiable, et j'intègre donc une sorte d'infériorité.
Et au final, mon handicap vient profiter aux personnes valides et c'est le serpent qui se mord la queue.

Il y a une urgence à construire le monde et l'avenir avec les personnes concernées pour sortir du validisme, et comprendre ce que **Charlotte Puiseux** nomme dans son livre *De chair et de fer* : « le corps vécu comme handicapé (...) est considéré comme un corps incapable. Même si tout corps vivant aussi handicapé soit il, a ses propres capacités. »

Nous devons nous attacher à une autre façon de voir les gens, autrement que par leur performance et leur capacité à produire, avec un rendement. Est-ce que c'est ça qui nous donne de la valeur ? Comment être valorisé différemment ? Être visible grâce à nos efforts ?

L'effort dans ma pathologie peut m'être fatal mais je ne peux me résoudre à ne plus être, vue, entendue, écoutée, parce que je ne peux plus faire d'effort, parce que l'effort me coûte.
J'aurais beau être courageuse et le vouloir de tout mon corps, je ne peux pas être dans la même temporalité que des personnes valides.

Le théâtre et la création sont l'espace des possibles pour nous permettre de réfléchir en fonction de nos possibilités et pas de nos limitations, pour créer un imaginaire par mutualisation plus en phase avec notre société.

La culture en général nous donne du sens, peu importe qui on est, si on est représenté, inclus.

Grâce à La Collective Ces Filles-Là les murs se poussent et les portes s'ouvrent. Merci à elle, merci d'être des alliés mais ce n'est qu'un début.

La prochaine étape sera de nous rassembler. Pour poursuivre la réflexion. Pour mettre en commun. Pour faire preuve d'intelligence collective.

Continuons de cultiver notre amour et notre empathie, c'est la meilleure façon de se protéger face au déclin qui nous entoure et c'est urgent !

On a encore du taf pour donner à voir ce qui est rendu invisible et se servir des invisibles à l'intérieur comme à l'extérieur de nos spectacles.

Pour aller plus loin

Sites :

- ~ [Les devalideuses](#)
- ~ [Les matternittentes](#)
- ~ [Petite mu](#)
- ~ [Mission handicap du spectacle vivant](#)
- ~ [5ème journée pour l'emploi des personnes en situation de handicap dans la culture](#)

Livres :

- ~ [Plutôt vivre](#) de Charlotte Puiseux et Chiara Khan
- ~ [La théorie du féminisme au défi du handicap](#), une anthologie coordonnée par Célia Bouchet, Mathéa Boudinet, Maryam Koushyar et Gaëlle Larrieu, avec le soutien du collectif Les Dévalideuses. Textes de Michelle Fine et Adrienne Asch, Susan Wendell, Jenny Morris, Carol Thomas, Rosemarie Garland-Thomson et Eva Feder Kittay

Podcast :

- ~ [Féminismes et handicaps : les corps indociles](#) un Podcast à soi de Charlotte Bienaimé

Nos recommandations

- [Histoire\(s\) Décoloniale\(s\)](#) de Betty Tchomanga • *danse*
- [Mécanisme du privilège blanc](#) d'Estelle Depris • *livre*
- [Ouvrir les yeux sur l'ignorance blanche](#) de Delphine Satel • *podcast*
- [Nos œufs au congélo, le temps de la réflexion ?](#) de Delphine Dhilly • *documentaire*
- [Anatomie d'un périnée](#) Un podcast à soi de Charlotte Bienaimé • *podcast*
- [Après ce sera trop tard : Et si je n'étais jamais mère](#) d'Anaïs Schenké • *BD*
- [Y'a t'il un instinct paternel ?](#) *Les couilles sur la table* de Tal Madesta • *podcast*
- [Enfin seule](#) de Lauren Bastide • *livre*
- [Folie Douce « Eropolitique et enfinsolitude : une rencontre croisée »](#) une conversation entre Lauren Bastide et Myriam Bahaffou à propos de leurs ouvrages respectifs • *podcast*
- [2L](#) • *rappeuse*
- [Ma frère](#) de Lise Akoka et Romane Gueret • *film*
- [7 rue des alouettes](#) compagnie Tumulte • *théâtre*
- [Le grand sommeil](#) de Marion Siefert • *théâtre*
- [Camion Bip Bip](#) • *groupe de musique*
- [Beau comme un camion](#) conception, écriture et jeu d'Adèle Gascuel • *théâtre*



Qui sommes-nous ?

La Collective Ces Filles-Là est une compagnie de théâtre portée de manière horizontale par 12 artistes et professionnelles du spectacle vivant. Elle fonctionne en mixité choisie.

À travers son travail artistique, la compagnie :

- *soulève des questions de société par le prisme d'un féminisme intersectionnel*
- *affirme la force du collectif et la diversité des imaginaires*
- *crée de nouveaux modèles d'identifications*
- *visibilise des écritures contemporaines*
- *s'adresse à l'ensemble des publics, et notamment au jeune public*
- *travaille à favoriser l'inclusion et l'accessibilité de tous les publics*
- *joue en espace public et dans des espaces non dédiés*

La Collective Ces Filles-Là s'implique sur des projets de territoire à la rencontre de toutes pour les visibiliser et nourrir ses créations. Elle aspire, par le biais de ses créations, à susciter l'espoir, la joie et l'empuissancement ; en ouvrant les possibles et en invitant à l'action !

Elle est adhérente au Collectif Jeune Public Hauts de France, au Collectif HFX+ Hauts-de-France, à la Fédération Nationale des Arts de la Rue et son antenne régionale, Pôle Nord. Elle a été formée à la prévention des violences sexistes et sexuelles au travail.

www.lacollectivecesfillesla.com

cesfillesla.creation@gmail.com



Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }} Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur Collective CES FILLES-LÀ.

[Se désinscrire](#)



© 2026 Collective CES FILLES-LÀ